



## 11. Le lavement des pieds

Jean 13, 1-20

# Le texte

## Jean 13, 1-20

1 Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

2 Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer,

3 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, 4 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;

5 puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

6 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

7 Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

8 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

9 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

13 Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

16 Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

17 Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

18 Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon.

19 Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS.

20 Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

## Le lavement des pieds - Jean 13, 1-20

### - *Que sait-on de l'Heure dont il est question au verset 1 ?*

« L'Heure » chez Jean est un thème majeur. Jean l'utilise un peu comme un fil rouge pour nous conduire, à travers l'évangile, jusqu'au dénouement. Au début, par trois fois (2,4 ; 7,30 ; 8,30) Jésus réplique que « son heure n'est pas encore venue ». Progressivement, il révèle que « l'heure vient » (4,21.23 ; 5,25.28). En 12,23 : « Voici venue l'heure ».

C'est à partir du chapitre 13,1 que l'Heure commence : « Sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père... ». C'est pourquoi, on a appelé la seconde partie de l'évangile de Jean (ch. 13 à 21) « le Livre de l'Heure » ou « Livre de la Gloire ». Jusque-là, au fil des chapitres 1 à 12, il en a donné des signes, d'où le titre donné à cette première partie : le « Livre des signes ». L'heure de Jésus, c'est donc l'heure de sa glorification (12,23), laquelle, paradoxalement, correspond à son élévation sur la Croix (voir Jn 3,14 ; 12,32), et donc à sa Résurrection. Par l'expression « passer de ce monde à son Père » on peut comprendre, bien sûr, mourir ; mais aussi être exalté, ce qu'exprimera le récit de l'Ascension, chez Luc.

### - *Quel sens l'évangéliste / Jésus donne-t-il à ce geste du lavement des pieds ?*

*Le fait de « déposer son vêtement » fait penser bien sûr au dépouillement de la Passion. Chez Jean, Jésus le fait ici librement. Il ne le répètera pas lors du procès, comme le font les synoptiques. Il s'agit de son vêtement de seigneurie, sa nature divine, ainsi que le dit à sa manière l'hymne de Philippiens 2, 6-7 : « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur... »* C'est donc une leçon d'humilité et de service que Jésus donne à ses disciples. Un service signifié par le lavement des pieds, geste réservé au plus petit des esclaves de la maison. Ce faisant, Jésus joint le geste à sa parole qui rappelle (chez les synoptiques) qu'il est « *venu non pour être servi, mais pour servir* ». (Mt 20,28 ; Mc 10,45)

A un autre stade de la rédaction, ce texte a pu prendre une valeur baptismale. (Voir la question suivante)

### - *Quelle est la réaction de Pierre ? Comment Jésus lui répond-il ? Comment évolue leur dialogue ? Quel rapport voyons-nous avec le baptême ?*

Usant du procédé johannique de l'ironie, c'est-à-dire d'un malentendu initial qui permet à Jésus de faire s'élever son interlocuteur à des niveaux de compréhension supérieurs, Jésus va conduire Pierre – et nous avec lui – d'un sens matériel à un sens spirituel de son geste.

Pierre, soucieux de sauvegarder la dignité et la seigneurie de son maître, commence par refuser, reconduisant ainsi nos représentations traditionnelles du pouvoir.

Quand Jésus lui révèle le lien entre ce geste et sa participation au Royaume, alors il passe d'un excès à l'autre et réclame d'être lavé tout entier, des pieds à la tête. (C'est le sens du geste qu'on le voit faire sur l'icône traditionnelle du Lavement des pieds, où il porte sa main à la tête<sup>1</sup>).

<sup>1</sup> On peut trouver une reproduction de cette icône sur ce site :

<http://www.atelierleroseau.com/pages/explicationlavementpieds.html>

Une fois encore, il faut que Jésus lui explique que les pieds suffisent quand on a pris un bain. De quel bain s'agit-il ? De celui dans lequel on est plongé dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui. Ce sera le baptême pour les chrétiens ou le martyre pour quelques-uns d'entre eux, dont saint Pierre

***Relevons les paroles de Jésus. Quels liens pouvons-nous faire avec l'institution de l'Eucharistie dans les autres évangiles : personnes, temps, paroles... ?***

- « Au cours d'un repas ». On sait maintenant pourquoi ce repas, chez saint Jean, n'est pas le repas pascal comme chez les synoptiques : dans sa chronologie (qui a toutes les chances d'être historique), Jésus ne meurt pas le jour de la Pâque juive, mais la veille. Le repas qu'il prend la veille de sa mort ne peut donc pas être le Seder pascal. Mais il n'en est pas moins partagé dans le contexte des fêtes pascales et il met en présence les mêmes personnes que dans les évangiles synoptiques, c'est-à-dire les disciples.
- « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* » Cet ordre de réitération correspond au « *Faites ceci en mémoire en moi* » de l'institution de l'Eucharistie chez les synoptiques. Chez les synoptiques, en partageant le pain sur lequel il dit la parole qui l'identifie à son corps – c'est-à-dire sa personne – Jésus remplace un rite juif, le Seder pascal, par un autre rite, l'Eucharistie chrétienne. Chez Jean, c'est en mourant sur la Croix que Jésus remplace un rite juif, l'abattage des agneaux pascaux, par le don de sa personne. En rapportant le lavement des pieds, c'est-à-dire le service du frère, Jean veut nous faire comprendre que l'eucharistie ne peut pas n'être qu'un rite, mais qu'elle signifie le don de soi que le service met en acte.

***- Quand Jésus dit : « Vous croirez que moi JE SUIS », à quoi cela fait-il penser ?***

L'expression « *Je suis* » traduit le grec « *ἐγώ εἰμι* » (egô eîmi) qui est la formule par laquelle Dieu révèle son nom à Moïse au Buisson ardent (Ex 3,14). Jean met à plusieurs reprises cette formule dans la bouche de Jésus, par laquelle il révèle ainsi sa divinité (on peut regretter que certaines traductions fassent le choix de traduire par « *c'est moi* ») :

- Jn 4,26 à la Samaritaine
  - Jn 6,20 aux disciples, quand il marche sur la mer
  - Jn 8,24.28.58 aux juifs incrédules
  - Jn 13,19 ici, au lavement des pieds
  - Jn 18,5.8 aux soldats venus l'arrêter. Cette parole de Jésus provoque même leur prosternation !
-